

LE MAGAZINE DE LA MAQUETTE
ET DE LA FIGURINE MILITAIRE

49

MAQUETTES - FIGURINES - NEWS MILITAIRES

Military ARMOR

1/35

Le Panzerwerfer 42 Front de l'Est 1945



HISTORIQUE

La conquête
de la Sicile

REPORTAGE

Saumur 2007

VÉHICULE

L'automoteur U.S.
M 18 Hellcat

L'obusier Skoda

Le Sd.Kfz 184 Elefant

Le Sherman RAM



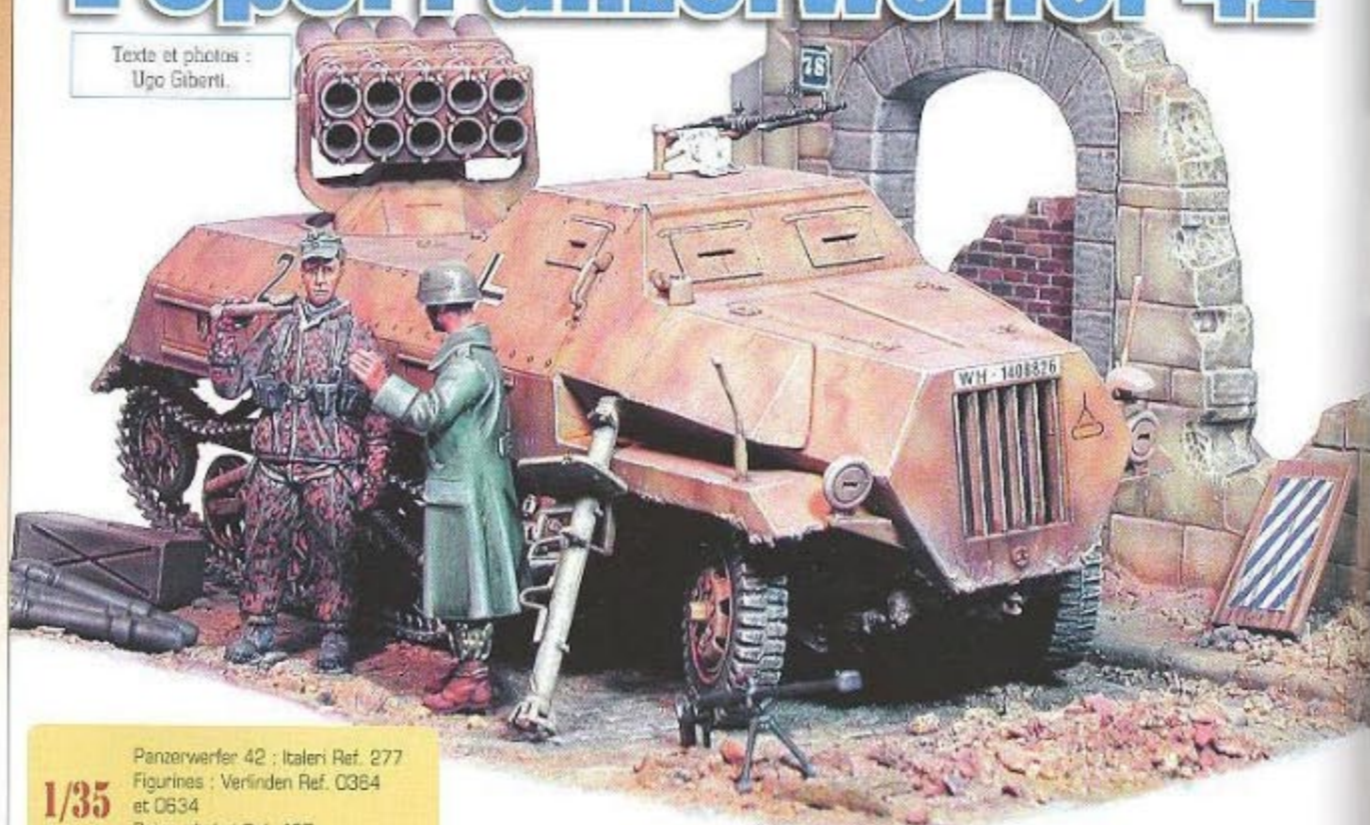
Juin/Juillet 2007 - BIMESTRIEL 6,20 € - Belgique 6,95 €
Italie 6,20 € - Suisse 12 FS - Canada 9,50 \$ - Luxembourg 6,94 €

M 05415 - 49 - F: 6,20 € - RD



L'Opel Panzerwerfer 42

Texte et photos :
Ugo Giberti.



1/35

Panzerwerfer 42 : Italeri Ref. 277
Figurines : Verlinden Ref. 0364
et 0634
Ruine : Italeri Ref. 497
Accessoires : Tamiya, Historex

Historique

La roquette est une arme ancienne qui fut réactualisée au cours de la seconde guerre mondiale afin d'intégrer les systèmes offensifs et défensifs existants, artillerie et DCA. Elle présente beaucoup d'avantages pour les créateurs d'armes car il s'agit d'un engin relativement économique et simple, qui peut être aisément produit en série et qui, utilisé en nombre, peut avoir de grands effets dévastateurs.

Au cours du second conflit mondial, elle fut employée par presque tous les principaux protagonistes, sur une plus ou moins grande échelle, mais seuls les Soviétiques l'utilisèrent massivement en tant qu'arme «auto-suffisante».

Utilisées au cours d'une attaque contre des positions fortifiées, pour créer des écrans de fumée ou pour appuyer l'artillerie, les roquettes étaient redoutées par les troupes pour l'effet psychologique et pratique que leur emploi en masse produisait et qui compensait largement leur imprécision. Du point de vue technologique

Vue arrière d'un Panzerwerfer 42 prêt pour le tir. Les dix tubes sont déjà remplis de leur fusée.

les utilisateurs les plus avancés furent les Allemands, qui, cependant, ne firent appel à la roquette qu'en tant qu'arme intégrée aux côtés de l'artillerie. Ils n'appliquèrent que très rarement les techniques offensives des Russes avec leur célèbre «Katjuska».

Le Panzerwerfer 42

Les roquettes d'artillerie de 15 cm furent largement testées par les Allemands

au cours des années 30 et, en 1941, les premiers modèles furent prêts pour être distribués aux unités.

Le lance-roquettes de 15 cm le plus répandu fut le Nebelwerfer 41 qui lançait 6 roquettes fumigènes à partir d'un nombre égal de tubes montés sur l'affût du canon antichar Pak 35/36 de 3,7 cm modifié à cette fin.

La portée maximale avoisinait les 6.900m et le tir était effectué par des bat-



L'équipage de ce Panzerwerfer 42 charge les tubes par la trappe se trouvant à l'arrière de la cabine.

teries de 12 unités ou plus. En mouvement, les Nebelwerfer 41 étaient normalement tractés par des véhicules semi-chenillés légers mais, en 1942 fut distribué un nouveau lanceur lui-même semi-chenillé, le Panzerwerfer 42.

Il continua d'utiliser la roquette de 15 cm avec des tubes disposés en deux rangées horizontales de 5, installées sur la partie supérieure du véhicule blindé, le Sd.Kfz. 4/1 Maultier.

Il adoptait le même train roulant que la version chenillée de l'Opel Blitz, largement employé par l'armée allemande, alors que 10 autres tubes étaient emportés à l'intérieur du véhicule.

On fit appel à ces engins surtout dans le cadre d'opérations d'appui feu avec des blindés.

La maquette

Le Panzerwerfer 42 est le modèle Italeri. Il est construit sorti de boîte avec quelques légères modifications telles que l'amincissement des tubes de lancement trop épais et le remplacement de certaines poignées à l'aide de fil de cuivre.

J'ai en outre, enrichi la mitrailleuse MG 34 d'un viscur en photodécoupe provenant d'un kit Tamiya.

Le kit ne présente aucun problème particulier de construction et les divers ajustages sont assez précis.

Le travail de montage le plus important a concerné les chenilles. En effet, même si j'ai utilisé les chenilles souples fournies dans la boîte, j'ai néanmoins recréé l'effet de poids en appliquant une technique déjà employée avec d'excellents résultats sur d'autres modèles.

Ainsi pour faire adhérer la portion de chenille aux roues, j'ai en premier lieu fait appel à de la colle cyanoacrylate, puis, pour consolider l'assemblage, j'ai utilisé de la colle époxy bi-composant en maintenant les pièces unies pendant le séchage à l'aide de petites pinces.

La peinture

Elle a été réalisée à l'aérographe, en utilisant des peintures acryliques Vallejo, Tamiya et Molak. Après avoir appliqué une couche de fond gris antirouille, j'ai entièrement

Un léger brossage à sec a été appliqué à la partie basse du véhicule, pour le rendre moins brillant et pour y renforcer l'effet d'usure.



peint le modèle avec un mélange de Desert Yellow, d'Orange Brown et de Light Sand.

Les petits serpentins, dégradés, ont été réalisés avec un mélange Red Brown-Orange Brown, très dilué et appliqué à très basse pression, pour me permettre, avec une certaine aisance, de dessiner les motifs selon mes souhaits.

J'ai ensuite recouvert le modèle de vernis brillant Gunze et j'ai positionné les décalcomanies en m'aidant de liquides Microsol et Microset qui permettent d'obtenir une adhésion parfaite.

Après séchage complet, j'ai appliqué plusieurs couches légères de vernis mat Gunze et je suis passé à un lavis général d'Orange Brown et Earth, dilués dans un mélange d'eau et de lait, lequel, comme j'ai déjà eu l'occasion de l'expliquer, amé-

liore l'accroche de la peinture en se fixant mieux dans les interstices.

A l'aide d'encres Citadel, de couleurs Brown et Pelikan Sepia, j'ai souligné les contours et les boulons, alors que les parties en relief ont été éclaircies avec la teinte de base mélangée avec du Buff, du Deck tan et du Flesh, en proportions différentes.

Un léger brossage à sec avec les mêmes teintes a été appliqué à la partie basse du véhicule.

Le train de roulement et les chenilles, précédemment peintes en Dark Brown, sont éclaircis à l'aide de Gun Metal et de Natural Steel, comme pour la MG 34.

Enfin, j'ai appliqué, sans exagérer, une couche de colle blanche mélangée à du sable et du plâtre pour simuler les projec-





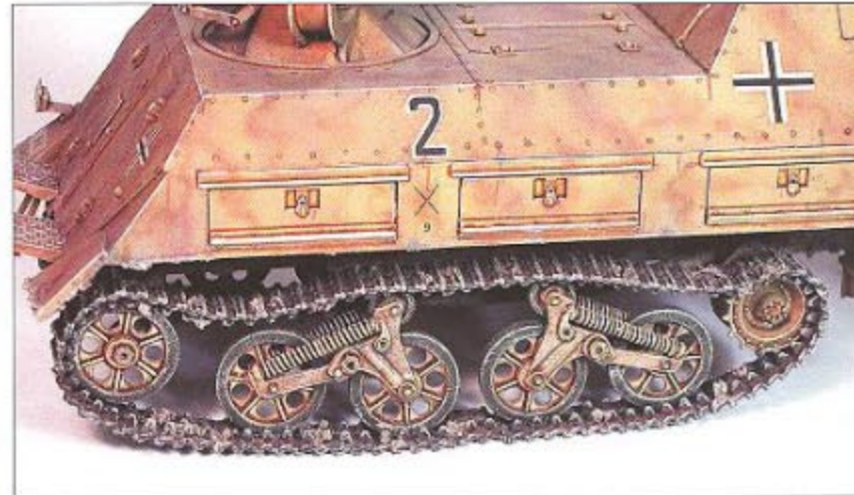
Avec des encres Citadel Brown et Pelikan Sépia j'ai souligné tous les contours et les boulons, alors que les parties saillantes ont été éclaircies avec la teinte de base mélangée à du Buff, du Deck Tan et du Flesh en proportions diverses.

tions de boue et de terre dans les chenilles et les garde-boue. Ce mélange a été coloré avec du Earth Molak, ombré avec de l'encre sépia et éclairci avec du Désert Yellow et du Deck Tan.

Une dernière couche de vernis mat a été passée pour uniformiser l'ensemble et supprimer les divers effets satinés indésirables, qui sont toujours susceptibles de se produire lorsque l'on travaille avec des matériaux et des produits différents telles les encres.



Le modèle terminé. Un montage soigneux permet d'obtenir une très belle maquette, même sans ajout d'accessoires.



Afin que les décalcomanies ne présentent pas un effet brillant ou réfléchissant, il est nécessaire de rendre les surfaces mates. J'ai appliqué un mélange de colle blanche, de sable fin et de plâtre, teinté avec du Earth Molak, pour simuler les projections de boue et de terre dans les chenilles et les garde-boue.

Les figurines

Les figurines sont produites par Verlinden et représentent deux grenadiers qui, dans l'attente d'une énième attaque des troupes soviétiques, discutent afin de se détendre.

J'ai volontairement mis en scène une tenue de camouflage aux côtés d'une tenue monochromatique afin de faire ressortir chacune des figurines qui donnent vie à cette saynète.

Un diorama devrait permettre à l'observateur d'appréhender ce qui se passe au travers des divers éléments qui, correcte-

ment positionnés, caractérisent et donnent vie à la scène représentée.

Le grenadier avec le Panzerfaust porte la tenue de camouflage réversible, du côté automne, avec le dessin en feuilles de chêne, caractérisé par un fond gris-rougeâtre et par de larges taches orange avec des contours brun foncé.

Pour les tenues camouflées, je ne mets en évidence que les ombres et les zones lumineuses principales afin de ne pas compromettre la netteté du dessin de base, déjà suffisamment compliqué comme c'est le cas en l'espèce.

Le soldat avec le manteau est lui aussi une figurine Verlinden, mais la tête a été remplacée par une Hornet avec casque ; le manteau, modèle 43, de mauvaise qualité à cause du manque de matière première, avec un col ample et des poches latérales supplémentaires a été peint en Field Gray éclairci, sur lequel j'ai appliqué un léger brossage à sec en gris et Deck Tan suivi enfin d'un ombrage passé avec la technique du «frais sur frais» avec du Field Gray foncé et du black green, afin d'éviter des ombres trop prononcées et des lumières excessives.

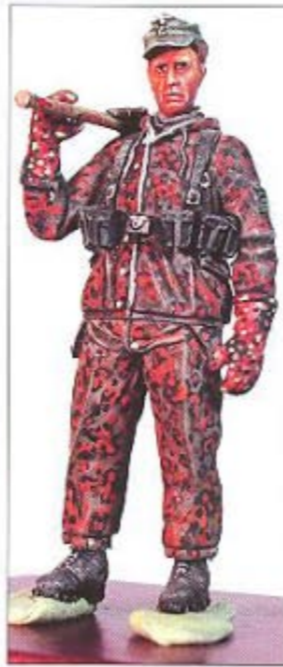
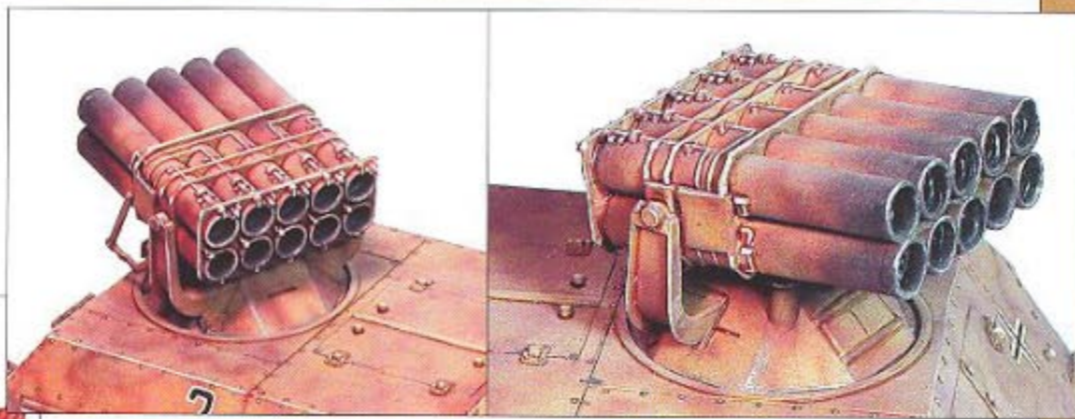
Les visages sont peints à l'acrylique et, dans ce cas, la base est constituée de Bronze Flesh Citadel / Orange Brown Vallejo, avec un lavis de Earth-Orange Brown et un brossage utilisant la teinte de base éclaircie avec du Flat Flesh Vallejo.

Pour terminer, j'applique une touche de Golden Yellow et d'Ivory White Vallejo et je reproduis la barbe avec un mélange de Bronze Flesh et de Medium Gray assez liquide.

Les tubes lance-roquettes ont été amincis à l'aide d'une fraise montée sur une mini perceuse. Remarquez sur les tubes la peinture à l'aérographe avec un mélange de Brown, Gun metal et Black pour reproduire l'effet de fumée autour des bouches à feu.



Le soldat avec un manteau est une production Verlinden mais la tête a été remplacée par une Hornet avec casque. Le manteau, modèle 43, de mauvaise qualité a été peint en Field Gray éclairci avec du Deck tan.



Le grenadier avec le Panzerfaust revêt la tenue de camouflage réversible, du côté automne avec le dessin en feuilles de chêne, caractérisée par un fond gris et de larges taches (entallées) orange, avec des bords brun foncé. Cette tenue contraste avec l'uniforme de l'autre figurine.

retardent l'avance ennemie.

La base est constituée d'une portion de route en résine Ver Linden, alors que les ruines proviennent d'un vieux kit plastique Italeri que j'ai amélioré en remplissant l'arrière, logiquement

vide, avec du Celluclay, mastic acrylique pour travaux de maçonnerie.

Naturellement, la ruine en plastique n'a pas les mêmes détails ni la même gravure

qu'un modèle en résine mais, avec un bon travail de peinture, exécuté presque entièrement avec la technique du brossage à sec, on peut obtenir des résultats réellement satisfaisants qui permettront d'utiliser des kits qui, par rapport à la production actuelle, apparaissent inadaptés et que vous auriez donc tendance à écarter.

Mais dans notre hobby, rien ne se perd !

J'ai peint les ruines avec un gris moyen 990. Elles ont ensuite reçu un lavis complet de marron foncé 871, toujours de chez Vallejo, dilué avec de l'eau et du lait.

J'ai ensuite entamé l'opération de brossage à sec avec un gris pierre 884, du sable foncé 847 et du jaune désert 977 Vallejo, pour repasser ensuite dans les recoins une encre Citadel Brown.

Pour la peinture des pierres de l'édifice, j'ai éclairci la zone centrale de chaque pierre en ajoutant un peu de blanc à la teinte de base jaune sable et en utilisant une brosse plate avec de petits mouvements concentriques et avec très peu de peinture.

Le brossage final sur la ruine a été appliqué en ajoutant une pointe de blanc d'ivoire et de gris clair au mélange précé-

Le Diorama

La scène se passe dans une ville d'Europe de l'Est où, bien que reculant devant l'irrésistible avance des divisions russes, l'armée allemande offre une résistance tenace, sachant que l'enjeu de la bataille n'est rien moins que la survie du Reich, chaque mètre de terrain était gagné après des combats acharnés.

Tactiquement, passant à une phase défensive, les Allemands développèrent de plus en plus d'armes antichars afin de contrer les blindés russes, lesquels se heurtaient au cours des combats à de nombreux problèmes de mobilité, ce qui les rendait plus vulnérables.

Parmi ces ruines urbaines on trouve ce Panzerwerfer flanqué de deux grenadiers qui, à l'aide de diverses armes antichars,

Un travail patient de brossage à sec et de lavis sélectifs doit être exécuté pour faire ressortir les nombreux boulons qui caractérisent ce véhicule.





Les améliorations qui ont été apportées sur les pièces en plastique Italeri et le travail de peinture permettent un bon résultat, même avec un kit en apparence inadapté. La base a été saupoudrée avec un mélange de petits cailloux, de sable, de poussières, de fragments de bois et de briques de diverses dimensions et couleurs pour simuler les gravats.

demment évoqué. J'ai ensuite saupoudré sur la base un mélange de petits cailloux, de sable, de poussières, de fragments de bois et de briques de diverses tailles, couleurs et consistances après avoir passé une couche abondante de colle blanche mélangée à du plâtre.

Ensuite, de la colle blanche a été repassée, diluée, à l'aide d'un compte-gouttes sur chaque gravat : un travail long mais efficace.

Les brossages habituels ont été

appliqués avec des teintes de plus en plus claires, du Buff au Flesh et au Deck Tan. De la poudre de pastel est passée à l'aide d'une brosse pour créer les divers dégradés de couleurs.

Avec les mêmes teintes, j'ai ensuite sali les parties basses du blindé et les uniformes.

J'ai enrichi la ruine avec le n° de rue réalisé en carte plastique et dont les chiffres en plastique proviennent, comme l'enseigne,

d'une boîte Historex, indispensable pour détailler vos réalisations. En dernier lieu, j'ai rempli certains vides avec des accessoires qui contribuent à décrire la scène et à la compléter, à savoir diverses roquettes prêtes à être chargées, un conteneur à projectiles de Pak posté dans les alentours, un fusil antichar russe Degtyarev de prise de guerre et l'efficace RPzB43 «Panzercheck» version allemande du plus connu «bazooka» américain.

